

Une grève n'est pas une école du dimanche



Ces derniers mois, trois grèves importantes ont eu lieu: Le 26 novembre 2012, les travailleuses et travailleurs de la santé de l'hôpital La Providence à Neuchâtel ont débuté une grève de durée illimitée pour défendre la convention collective de travail qui avait été résiliée. Au 71^{ème} jour de grève (le 4 février 2013), les 22 grévistes ont été licencié.e.s avec effet immédiat. Le 2 juin 2013 les salarié.e.s de SPAR à Dättwil (Argovie) ont commencé une grève

pour demander plus de personnel. Leur grève s'est terminée après onze jours (le 13 juin 2013) par le licenciement immédiat des grévistes. Le 14 septembre 2013, les salarié.e.s de Gate Gourmet à l'aéroport de Genève (AIG) se sont mis en grève en raison de la résiliation de leur convention collective de travail ainsi que des conditions de travail et de salaire au rabais. Encore aujourd'hui, la grève continue.

Ces trois grèves sont historiques pour au moins trois raisons: Premièrement, elles ont eu lieu dans des secteurs (hôpital, vente, catering) qui sont caractérisés par des conditions de travail et de salaire précaires. Deuxièmement, ce sont surtout des femmes lesquelles ont plutôt l'habitude d'accepter tacitement des détériorations de leurs conditions de travail qui ont choisi une forme de revendication radicale. Et troisièmement, deux des luttes de travail ont abouti au licenciement immédiat des grévistes.



Nous voulons écouter les expériences de grève à La Providence, à SPAR et à Gate Gourmet, discuter l'actualité de cette forme de lutte et questionner la possibilité d'une défense collective du droit à la grève.

Le débat aura lieu avec:

Catherine Villanueva, ancienne infirmière à La Providence (NE) et gréviste licenciée
Svijetlana Ivetic, ancienne vendeuse à SPAR Dättwil (AG) et gréviste licenciée
Dominique Deillon, ancien travailleur à Gate Gourmet à l'AIG (GE) et gréviste licencié

samedi, 15 février 2014, 13h30

salle Unia, Avenue de la Gare 3, Neuchâtel, 2^{ème} étage